

Note à Monsieur le Président de la République [extraits]

Hubert Védrine

Présidence de la République (France), 13 octobre 1994

[...]

Leur point commun est d'accuser la France de tous les maux de l'Afrique, notamment de ceux du Rwanda, et de multiplier les attaques contre vous-même ou contre Jean-Christophe.

À toutes fins utiles et dans l'attente de vos instructions sur la façon dont il faudra traiter cette nouvelle campagne, [...] sur le modèle de ce que nous avons réalisé ces mois derniers sur la Bosnie, le Rwanda, Vichy, la moralisation de la vie politique, le sida, etc, et qui a eu, à la longue, un certain effet.

Bruno Delaye doit voir jeudi Jean-Christophe qui lui dira comment, à titre personnel, il entend réagir. Pour le reste, je pense que nous avons intérêt à répondre non pas à quelqu'un d'aussi bas que Pascal Krop mais à l'idée qui se répand que la politique africaine de la France est globalement condamnable.

En revanche, tous ceux qui attaquent la France (notamment la deuxième gauche orpheline de la politique imaginaire et chimérique de Jean-Pierre Cot) ne s'en prennent jamais à la politique de l'Allemagne, de la Grande Bretagne, de l'Italie, des États-Unis, etc. en Afrique. Et pour cause: ces pays n'ont plus de politique africaine depuis longtemps sauf celle qui consiste à étrangler l'Afrique par FMI interposé. Mais cela, bien sûr, n'empêche pas nos belles âmes de dormir !

Maintenir une politique africaine de la France est un exercice ingrat, décevant, peu gratifiant, mais c'est cela ou l'abandon. Face aux attaques nous pourrions peut-être essayer de faire ressortir ce dilemme et la façon dont vous l'avez traité.

[...]